

THÉÂTRE

Clouée au sol

George Brant / Gilles David

Texte **George Brant**

Traduction **Dominique Hollier**

Mise en scène **Gilles David**, sociétaire de la Comédie-Française

Avec **Pauline Bayle**

Scénographie **Olivier Brichet**

Lumière **Marie-Christine Soma**

Costume **Bernadette Villard**

Son **Julien Fezans**

Production Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion / L'auteur est représenté par Renault & Richardson dans les pays francophones (info@paris-mcr.com) en accord avec The Gersh Agency, NY (États-Unis) / La traductrice est représentée par Renault & Richardson pour le monde entier / Grounded was first produced in a rolling world premiere by SF Playhouse (California) / Borderlands Theater (Arizona) / Unicorn Theater (Missouri) as part of the National New Play Network's Continued Life program / Avec le soutien de Rue du Conservatoire, association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique

Novembre 2017

Mardi 7 à 20h

Mercredi 8 à 20h

> durée : 1h20

> lieu : Théâtre Piccolo

> tarifs : 7 à 24 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



LA PIÈCE

Voilà qui j'étais devenue grâce à ma sueur, à mon cerveau, à mes tripes.
Une femme pilote qui n'a pas de nom, qui s'est construite à force de courage et de volonté avec pour seul objectif : devenir pilote de chasse pour l'US Air Force. Une rencontre de hasard, une grossesse accidentelle, mais acceptée avec joie. Puis l'appel du ciel qui se fait de plus en plus irrésistible. Quand elle se présente pour reprendre du service, c'est un drone qu'elle devra désormais piloter depuis une base militaire située à Las Vegas. La réalité de la guerre est bien là et malgré le danger de mort écarté, la frontière qui sépare sa vie de famille et la guerre devient de plus en plus poreuse. Enfermée dans une prison pour désobéissance, elle redécouvrira son humanité.

> Prix Lucille Lortel du Seul en scène pour *Grounded (Clouée au sol)*, interprétation Anne Hathaway.
> Le texte a été mis en espace et lu par Marie Rémond dans le cadre du 25^e anniversaire de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, à Villeneuve-lez-Avignon, le 17 juillet 2016.

EXTRAIT

*Je ne voulais plus jamais l'enlever
Plantée devant le miroir
Moi avec cette tenue
Je l'avais gagnée
Ça c'était moi, maintenant
Voilà qui j'étais, voilà qui j'étais devenue
grâce à ma sueur, à mon cerveau, à mes tripes
Ça c'est moi*

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

« C'est l'histoire d'une femme pilote qui s'est construite à force de courage et de volonté pour exister au sein de l'US Air Force. À la suite d'une rencontre amoureuse, elle lâche les commandes le temps de mettre au monde son enfant. Les mois passent et l'appel du ciel se fait de plus en plus pressant. Mais quand elle se présente pour reprendre le service, c'est un nouvel appareil qu'on lui confie : plus de ciel, fini l'ivresse de la vitesse, la sensation de toute puissance... Désormais c'est un drone qu'elle devra piloter. Dur de renoncer au bleu du ciel pour plonger dans le gris d'un écran. Envoyée faire la guerre au Moyen-Orient depuis une caravane climatisée près de Las Vegas, douze heures par jour elle sera un œil tout puissant, quasi divin, surveillant le désert prête à exécuter sur le champ les "cibles" désignées. Puis le soir elle rentrera dans son foyer voir sa fille dormir en paix. Mais la guerre c'est la guerre et celle-ci, malgré le mythe du risque zéro, danger de mort écarté, s'avère plus dévastatrice pour la pilote. Son espace mental va basculer, la frontière entre ses deux vies-famille la nuit, guerre le jour-devient poreuse. Aller à la guerre comme on va au bureau et rentrer à la maison le soir devient un prix lourd à payer, les frontières se brouillent. Les deux déserts, celui dans lequel elle vit et celui qu'elle scrute à l'autre bout du monde, finissent par se confondre.

Cette figure de la pilote est une Antigone moderne avec ses certitudes. Elle se bat pour ce qu'elle croit juste, jusqu'à se croire l'égal des Dieux de l'Olympe. Elle en vient à se penser intouchable (le risque zéro), plus forte que le système social, l'ordre militaire et la technologie. Comme dans la tragédie la parole sera agissante. Seul un petit espace légèrement incliné posé sur la scène du théâtre sera le lieu de cette parole afin que le spectateur puisse se concentrer sur le voyage intérieur de cette femme. La lumière et le son seront très présents, ils accompagneront le paysage mental de la pilote.

Le jeu prendra appui sur l'écriture rythmée, pulsatile de la pièce avec ses accélérations et ses ralentissements, avec son économie et sa puissance d'évocation.

C'est une matière théâtrale gymnique, qui est de l'ordre de la performance, un corps à corps entre une actrice et un texte. »

Gilles David

ENTRETIEN AVEC GILLES DAVID

Comment ce texte est-il arrivé jusqu'à vous ?

J'appartiens au comité de lecture d'écriture contemporaine de Pont-à-Mousson. C'est à cette occasion que j'ai eu connaissance de ce texte. Le sujet très actuel (les frappes de drones) ainsi que la force, la structure, le rythme, l'économie du langage et la forme théâtrale m'ont immédiatement séduit.

Et vous décidez de le monter...

Je suis très sensible aux différentes formes théâtrales. C'est un texte très structuré avec beaucoup de retours à la ligne, des phrases courtes et des paragraphes qu'il faut dire sur un seul souffle. C'est une matière théâtrale très gymnique, qui est de l'ordre de la performance. Un corps à corps entre l'acteur et le texte. Nous assistons à l'évolution du personnage, dans cette avancée, au présent du texte. L'histoire se raconte de manière dynamique, laissant la place à toute la gamme des émotions. Le public se fait le confident de la pilote. Rendre compte de cette expérience de vie, c'est aussi pour l'interprète du rôle vivre un voyage et une expérience théâtrale partagée avec le public.

Quel est le voyage intérieur de cette femme au parcours étonnant ?

C'est l'histoire d'une femme pilote qui s'est construite à force de courage et de volonté pour exister au sein de l'US Air Force. À la suite d'une rencontre amoureuse, elle lâche les commandes le temps de mettre au monde son enfant. Les mois passent et l'appel du ciel se fait de plus en plus pressant. Mais quand elle se présente pour reprendre le service, c'est un nouvel appareil qu'on lui confie : plus de ciel, fini l'ivresse de la vitesse, la sensation de toute puissance... Désormais c'est un drone qu'elle devra piloter.

Ce qui bouscule son rapport au monde ?

Dur de renoncer au bleu du ciel pour plonger dans le gris d'un écran. Envoyée faire la guerre au Moyen-Orient depuis une caravane climatisée près de Las Vegas, douze heures par jour, elle devient un œil tout puissant, quasi divin, surveillant le désert prête à exécuter sur le champ les « cibles » désignées. Puis le soir elle rentre dans son foyer voir sa fille dormir en paix. Mais la guerre, c'est la guerre, et celle-ci, malgré le mythe du risque zéro, danger de mort écarté, s'avère plus dévastatrice pour la pilote. Son espace mental bascule, la frontière entre ses deux vies-famille la nuit, guerre le jour, devient poreuse. Aller à la guerre comme on va au bureau et rentrer à la maison le soir est un prix lourd à payer. Les deux déserts, celui dans lequel elle vit et celui qu'elle scrute à l'autre bout du monde, finissent par se confondre, et l'humain ressurgit.

Comment allez-vous traiter ce monologue ?

Il s'agit avant tout de faire entendre l'écriture. Le jeu prend appuie sur la typographie du texte : les retours à la ligne, les espaces entre les blocs et le rythme inscrit dans l'écriture. C'est à partir de cette structure que l'actrice va trouver sa propre respiration. La scénographie est épurée afin que le spectateur puisse se concentrer uniquement sur le voyage intérieur de cette femme. La lumière et le son, également présents, permettent d'accompagner le paysage mental de la pilote.

Marie-Céline Nivière
Conseillère éditoriale, Les Déchargeurs / Le Pôle

EXTRAITS DE PRESSE

« Un monologue fascinant porté par l'interprétation au cordeau de Pauline Bayle. Comédienne aussi talentueuse que courageuse. C'est un Stradivarius. Une performance à voir absolument ! »
L'EXPRESS

« *Clouée au sol*, une magnifique violence douloureuse. Pauline Bayle éclatante dans cet intelligent brûlot lancé contre la guerre moderne. »
WEBTHÉÂTRE

« Belle performance de Pauline Bayle qui tient le rôle avec poigne. »
SCENEWEB

« *Clouée au sol*, la pièce de George Brant, parfaitement mise en scène par Gilles David. On connaissait Pauline Bayle bonne metteuse en scène. On la découvre comédienne géniale dans un rôle à la physicalité intense. À voir absolument. »
TOUTE LA CULTURE

« Un beau travail d'actrice, au service d'un beau texte. »
THÉÂTRE DU BLOG

« Interprétation magistrale de Pauline Bayle. Elle s'empare à bras le corps des mots de George Brant se livrant à une prestation charnelle très charismatique. »
FROGGY'S DELIGHT

BIOGRAPHIE

Gilles David / metteur en scène

Ces dernières années, Gilles David (527^e Sociétaire) a joué, à la Comédie-Française, notamment dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène Denis Podalydès (2013/2016), *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Clément Hervieu-Léger (2013/2016), *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Giorgio Barberio Corsetti (2013/2016), *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mise en scène Jérôme Deschamps (2013/2016), *Dom Juan ou le festin de pierre* de Molière, mise en scène Jean-Pierre Vincent (2013/2015) et *La Tragédie d'Hamlet* de William Shakespeare, mise en scène Dan Jemmett (2013/2015). En 2014-2015, *La Dame aux jambes d'azur* de Eugène Labiche, mise en scène Jean-Pierre Vincent et *Innocence* de Dea Loher, mise en scène Denis Marleau. Puis en 2015-2016 dans les pièces *Le Chant du Cygne / L'Ours* de Anton Tchekhov, mise en scène Maëlle Poésy, *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, mise en scène Denis Podalydès, *Comme une pierre qui...* de Greil Marcus, mise en scène Marie Rémond et Sébastien Pouderoux. Il jouera cette nouvelle saison sous la direction d'Éric Ruf dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare.

Hors Comédie-Française, il a joué dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo et *Le Soulier de satin !* de Paul Claudel, mise en scène Antoine Vitez, *Le Festin du cannibale !* de Henri Danon, mise en scène Pierre Vial, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La vie parisienne* de Jacques Offenbach, *Edouard II* de Christopher Marlowe, *Les Pièces de guerre*, *La Compagnie des hommes* et *Café* d'Edward Bond, *Les Huissiers* de Michel Vinaver et *La Remise* de Roger Planchon, mises en scène par Alain Françon, *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov, mise en scène Maurice Bénichou, *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski, mise en scène Joël Jouanneau, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht et *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mises en scène par Benoit Lambert, *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Didier Bezace, *Homme pour homme* de Bertolt Brecht et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, mises en scène par Jean-Pierre Vincent.

En 2005, il rejoint la troupe du Théâtre national de Strasbourg avec laquelle il crée *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello, *L'enfant rêve* de Hanokh Levin et *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov. Il a tourné dans de nombreux films dont *RRRrrrrr!!* d'Alain Chabat, *Palais Royal* de Valérie Lemerrier et *Selon Charlie* de Nicole Garcia, *Écoute le temps* d'Alante Kayate, *L'homme qui marche* d'Aurélia George et *La personne aux deux personnes* de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine.

Il a mis en scène à la Comédie-Française, en 2012 et 2013, *Le Cercle des castagnettes* de Georges Feydeau (co-mise en scène Alain Françon), *Pièces de guerre* de Edward Bond puis dernièrement, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver (2015-2016).

Pauline Bayle / comédienne

Après un Master à Sciences Po Paris, Pauline Bayle intègre l'École supérieure d'Art dramatique de la Ville de Paris (professeurs - Jean-Claude Cotillard, Alexandre del Perrugia, Delphine Eliet et Clemence Larsimon), puis le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à Paris où elle étudie notamment auprès de Nada Strancar, Caroline Marcadé, Éloi Recoing et Jean-Paul Wenzel. Depuis, elle a travaillé notamment avec Christian Schiaretti dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare (Théâtre national populaire de Villeurbanne et Théâtre de la Ville, Paris) et avec Sandrine Bonnaire à la conception et à la mise en scène dans *Le Miroir de Jade* (Théâtre du Rond Point, Paris). Au cinéma, elle tourne sous la direction de Yann Le Quellec dans *Le Quepa sur la vilni*, Victor Rodenbach et Hugo Benamozig dans *Petit Bonhomme* et *Les Aoûtiens* ainsi qu'avec Avril Besson dans *Mère agitée*.

Parallèlement, elle met en scène ses propres écrits, *À Tire d'Aile* (Ciné XIII Théâtre, Paris, 2013), *À l'Ouest des terres sauvages* (Théâtre de Belleville, Paris, 2014) Prix des Jeunes metteurs en scène, organisé par le Théâtre 13 (Paris) et dernièrement *L'Iliade* d'après Homère (Théâtre de Belleville, Paris, 2015-2016, Festival d'Avignon 2016 à La Manufacture), Lauréate du Prix des Lycéens, Festival Impatience 2016.